

— Fort bien ! Tu te rappelles, sans doute, que, dans notre causerie du 1 Janvier 1891, nous avons appelé *vivants* les êtres doués de connaissance, et *non-vivants* ceux qui en sont dépourvus ?

— Je m'en souviens. Cependant, pour me bien pénétrer des raisons qui vous ont porté à les nommer ainsi, je relirai cet entretien.

— C'est une excellente idée, car plus on revoit une leçon, mieux on s'en souvient, plus on la connaît. Mais, afin de parler plus clairement encore, je te dirai que les êtres non doués de connaissance, sont ce qu'on appelle *matière*. Les êtres matériels, sont donc ceux qui ne connaissent pas. Tels sont les minéraux, les plantes.

— En effet, les pierres, la terre, les arbres ne connaissent pas, et sont considérés comme matériels. — Et ceux qui connaissent, comment les nommez-vous ?

— Des *esprits*. Les anges et Dieu sont dans cette catégorie. Quant aux animaux, qui connaissent par leur âme et non par leur corps seul, et aux hommes, ils sont des êtres mixtes, qui n'ont pas de nom spécial.

— Vous m'étonnez ; quoi ! vous mettez sur le même pied les animaux et les hommes ? vous dites que les bêtes ont un esprit ? Je croyais que tout cela est faux, et que seuls, les hommes étaient composés d'un corps et d'une âme spirituelle. J'avoue ne plus comprendre la différence qui sépare l'homme de la bête.

— Tu as raison de ne pas me croire sur parole ; mais si je puis t'apporter la parole de Dieu pour confirmer ce que je viens d'avancer, douteras-tu encore ?

— Non, car la parole divine est digne de foi ; elle est toujours l'expression exacte de la vérité ; en la croyant nous ne sommes jamais trompés.

— Parfaitement ! Eh bien ! écoute la parole de Dieu. Lorsque le Seigneur ordonna à Noé de construire l'arche, il le prévint qu'il allait faire périr par le déluge " toute chair qui est sur la terre et dans laquelle il y a un *esprit* de vie." (Gen., 6, 17.)

— Je ne dis pas non, mon Père ; mais peut-être que Dieu parle des hommes ?

— Il parle aussi des animaux, comme tu vas le voir. Il ordonne, en effet, à Noé de faire entrer dans l'arche, pour être préservés du déluge, non seulement sa famille, mais encore des animaux de toute espèce qu'il lui amena. " Et, dit la Sainte Ecriture, ces